

Art. 10 - Im einleitenden Satz von Artikel 3 Nr. 10 des Königlichen Erlasses vom 30. September 2005 zur Bestimmung der Verstöße nach Graden gegen die in Ausführung des Gesetzes über die Straßenverkehrspolizei ergangenen allgemeinen Verordnungen werden zwischen den Wörtern «eines Gespanns» und den Wörtern «oder eines Fahrzeugs mit mehr als zwei Rädern» die Wörter «, eines zweirädrigen Motorfahrzeugs» eingefügt.

Art. 11 - Vorliegender Erlass tritt am 1. März 2007 in Kraft.

Art. 12 - Unser Minister, zu dessen Zuständigkeitsbereich die Verkehrssicherheit gehört, ist mit der Ausführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Gegeben zu Châteauneuf-de-Grasse, den 28. Dezember 2006

ALBERT

Von Königs wegen:

Der Minister der Mobilität

R. LANDUYT

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2007 — 4741

[C - 2007/01036]

28 NOVEMBRE 2007. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent projet d'arrêté royal vise à aligner l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'arrêt de la Cour de Justice du 23 mars 2006 (affaire C-408/03), par lequel la Belgique a été condamnée.

Cette condamnation porte sur l'application des directives européennes relatives à la libre circulation des ressortissants U.E. et plus particulièrement sur les deux aspects suivants :

1) La condition que le ressortissant U.E. dispose de ressources suffisantes (art. 53, § 1^{er}, A.R.).

L'A.R. n'a pas fait état du fait que le ressortissant U.E. devait disposer de ressources suffisantes à titre personnel. Dans la pratique, les moyens de subsistance d'une personne avec laquelle le ressortissant U.E. a un lien juridique permettant de pourvoir à son entretien (par ex. conjoint, parent, enfant) ont également été acceptés.

Cependant, la Cour de Justice a estimé que la condition requise d'un tel lien juridique constitue une limitation disproportionnée du droit à la libre circulation. Il y a lieu de tenir compte également des ressources acquises par l'intermédiaire du partenaire du ressortissant U.E., même si le couple n'a pas conclu de contrat d'entretien mutuel devant un notaire (voir point 51 de l'arrêt).

2) Délivrance d'un ordre de quitter le territoire au ressortissant U.E. qui ne transmet pas les documents attestant qu'il bénéficie de la libre circulation des personnes dans le délai imparti

Les actuels articles 45, 51, 53 et 55 de l'A.R. prévoient que l'administration communale délivre automatiquement un ordre de quitter le territoire au ressortissant U.E. qui ne transmet aucun document ou qui ne transmet pas les documents requis dans le délai imparti (en principe 5 mois, sauf pour les étudiants : 3 mois) après la demande de séjour. Selon la Cour de Justice, cet ordre automatique est également disproportionné, étant donné qu'il n'est pas tenu compte des raisons pour lesquelles l'intéressé n'a pas effectué les démarches administratives nécessaires (voir points 69 et 70 de l'arrêt).

En revanche, si le ressortissant U.E. a bien transmis tous les documents requis dans le délai imparti mais que ces documents ne constituent pas une preuve suffisante, un ordre de quitter le territoire peut toujours être délivré (voir arrêt Oulane de la Cour de justice du 17 février 2005, C-215/03, vers lequel renvoie le point 66 de l'arrêt du 23 mars 2006).

Par rapport aux deux aspects, la Commission européenne a estimé (lettre du 24 octobre 2006 et avis motivé du 17 octobre 2007) qu'il n'est pas suffisant d'apporter une modification de la pratique ou par une circulaire : elle demande une modification explicite de l'arrêté royal.

La Commission a également déjà indiqué la portée que devrait avoir cet arrêté royal : ainsi, il est dit que l'arrêté royal fixerait le délai supplémentaire dont disposerait le citoyen de l'Union pour expliquer les raisons pour lesquelles il n'a pas pu effectuer les démarches administratives nécessaires au cours du délai initial.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2007 — 4741

[C - 2007/01036]

28 NOVEMBER 2007. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Onderhavig ontwerp van koninklijk besluit strekt er toe het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 in overeenstemming te brengen met de uitspraak van het Hof van Justitie van 23 maart 2006 (zaak C-408/03), waarbij België veroordeeld werd.

Deze veroordeling heeft betrekking op de toepassing van de Europese richtlijnen inzake het vrij verkeer van EU-onderdanen, en meer in het bijzonder de volgende twee aspecten :

1) Voorwaarde dat de EU-onderdaan moet beschikken over toereikende bestaansmiddelen (art. 53, § 1, KB).

Het KB liet in het midden of de EU-onderdaan in eigen hoofde over deze bestaansmiddelen moest beschikken. In de praktijk werden eveneens bestaansmiddelen aanvaard die afkomstig zijn van een persoon waarmee de EU-onderdaan een juridische band heeft om in diens onderhoud te voorzien (bv. echtgenoot, ouder, kind).

Het Hof van Justitie heeft echter gesteld dat een dergelijke juridische band als noodzakelijke vereiste, een onevenredige beperking van het recht op vrij verkeer inhoudt. Met name moet eveneens rekening worden gehouden met de inkomsten die verkregen worden via de partner van de EU-onderdaan, zelfs indien beiden geen notariële bijstandsclausule hebben afgesloten (zie punt 51 van het arrest).

2) Afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten aan de EU-onderdaan die binnen de gestelde termijn niet de documenten overmaakt die aantonen dat hij een begunstigde is van het vrij verkeer van personen

De huidige artikelen 45, 51, 53 en 55 van het KB voorzien dat een EU-onderdaan die binnen de gestelde termijn na de verblijfsaanvraag (in regel 5 maanden, behalve voor studenten : 3 maanden) geen of niet alle vereiste documenten overmaken, automatisch een bevel om het grondgebied te verlaten ontvangen van het gemeentebestuur. Dit automatisme is volgens het Hof van Justitie eveneens onevenredig, aangezien geen rekening wordt gehouden met de redenen waarom de betrokkene de vereiste administratieve handelingen niet heeft verricht (zie punten 69 en 70 van het arrest).

Indien de EU-onderdaan echter wel alle vereiste documenten heeft overgemaakt binnen de gestelde termijn, maar deze documenten niet volstaan als bewijs, kan wel nog steeds een bevel om het grondgebied te verlaten worden afgeleverd (zie arrest Oulane van het Hof van Justitie van 17 februari 2005, C-215/03, naar verwezen in punt 66 van het arrest van 23 maart 2006).

Met betrekking tot beide aspecten heeft de Europese Commissie meegedeeld (brief van 24 oktober 2006 en met redenen omkleed advies van 17 oktober 2007) dat een aanpassing in de praktijk of bij omzendbrief niet volstaat : een expliciete aanpassing van het koninklijk besluit werd vereist.

De gewenste strekking van dit koninklijk besluit werd eveneens reeds aangegeven door de Commissie : zo werd opgelegd dat het koninklijk besluit de bijkomende termijn zou vaststellen waarover de burger van de Unie beschikt om aan te geven waarom hij de vereiste administratieve handelingen niet heeft kunnen verrichten binnen de initiële termijn.

Il résulte de ce qui précède que rien n'empêche de promulguer le présent projet d'arrêté royal pendant la période d'affaires courantes. Il est difficile d'opposer qu'il s'agit d'une « nouvelle initiative gouvernementale » puisque l'arrêt de la Cour de justice, tel qu'il a ensuite été interprété par la Commission européenne, ne laisse pratiquement aucune marge de manœuvre politique à l'Etat belge.

Du reste, le gouvernement a déjà indiqué dans l'exposé des motifs de l'article 20 de la loi du 25 avril 2007 (doc. 51/2845/001), c'est-à-dire, avant la dissolution des chambres législatives et le début des affaires courantes, qu'il était nécessaire de répondre à l'arrêt de la Cour de justice du 23 mars 2006 par un arrêté royal.

De plus, la promulgation du présent arrêté royal pendant les affaires courantes est nécessaire pour éviter la création d'un vide juridique préjudiciable aux citoyens (en l'occurrence les ressortissants U.E.) et pour empêcher une seconde condamnation de la Belgique par la Cour de Justice (voir également à ce sujet la motivation de l'urgence au début du projet).

Enfin, nous attirons l'attention sur le fait que ce projet de loi se base sur la réglementation actuelle en matière de séjour pour les ressortissants U.E., sans tenir compte de la modification de loi du 25 avril 2007, qui n'est d'ailleurs pas encore entrée en vigueur. A la suite de l'entrée en vigueur de cette loi (à une date que le prochain gouvernement devra fixer par A.R.), les dispositions de l'A.R. du 8 octobre 1981 relatives au séjour de ressortissants U.E. devront, quoi qu'il en soit, être entièrement revues. Les dispositions du présent projet d'arrêté ne sont en tout cas pas en contradiction avec les objectifs de la loi déjà votée : ainsi, les futurs articles 42, § 1^{er}, et 40, § 4, dernier alinéa, de la loi du 15/12/1980, prévoient que le Roi peut régler cette matière. Le principe de l'actuel article 42, premier alinéa de cette loi, qui octroie également une délégation au Roi, est ainsi maintenu.

COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

Article 1^{er}

L'article 45, qui traite des travailleurs salariés ou des indépendants de l'U.E., est modifié pour ce qui est des règles de délivrance d'un ordre de quitter le territoire (O.Q.T.). Le § 3 de l'article 45 prévoit en général que l'annexe 20 contient un O.Q.T. « si nécessaire ». Ce principe est détaillé dans le § 4, qui décrit un cas dans lequel l'annexe 20 contient un O.Q.T., et le § 5, qui énumère les cas dans lequel un O.Q.T. est délivré.

Un § 4bis est inséré, lequel prévoit que l'annexe 20 ne contient pas davantage d'O.Q.T. lorsque la décision est prise par la commune, c'est-à-dire, lorsque l'intéressé n'a pas produit tous les documents requis à l'appui de sa demande de séjour dans les cinq mois. Dans ce cas, le ressortissant U.E. bénéficie d'un délai supplémentaire d'un mois. Ce délai supplémentaire d'un mois se situe dans le prolongement de l'ancienne réglementation, dans laquelle l'intéressé recevait un O.Q.T. dans un délai de 30 jours.

En outre, le § 5 est remplacé. Il s'agit principalement de modifications techniques qui découlent de l'introduction du nouvel § 4bis : ainsi, il est prévu que désormais, la commune peut uniquement donner un O.Q.T. après le sixième au lieu du cinquième mois. Cet O.Q.T. prévoit un délai de 30 jours. Il va de soi que cet O.Q.T. n'est pas exécutoire lorsqu'un recours suspensif a été introduit conformément à l'article 39/79 de la loi du 15 décembre 1980. L'ancienne mention dans le § 5 selon laquelle l'O.Q.T. serait tout de même « exécutoire » après 30 jours était source de confusion et a dès lors été remplacée par une formulation plus neutre, une demande également exprimée par la Commission européenne.

Article 2

Les modifications apportées à l'article 51 de l'A.R., sont mutatis mutandis les mêmes que celles commentées à l'article 1.

Article 3

Cet article modifie l'article 53 de l'A.R. du 8 octobre 1981.

Le point 1^o de l'article 3 complète l'article 53, § 1^{er}, par un troisième alinéa sur les moyens de subsistance suffisants. Pour les moyens de subsistance que le ressortissant U.E. acquiert par un partenaire, il est exigé qu'un partenariat enregistré ait été conclu. Un partenariat enregistré est d'ailleurs également imposé par la modification de loi du 25 avril 2007, par laquelle les articles 2.2.b et 3.2.b de la Directive 2004/38 ont notamment été transposés en droit belge. Par contre, il n'est pas exigé lorsqu'il s'agit d'un partenariat équivalent à un mariage, ni lorsque les partenaires ont conclu un contrat d'entretien mutuel.

Uit het bovenstaande blijkt bovendien dat er geen enkel beletsel is om onderhavig ontwerp van koninklijk besluit tijdens de lopende zaken uit te vaardigen. Men kan immers bezwaarlijk stellen dat het hier om een « nieuw regeringsinitiatief » gaat, aangezien het arrest van het Hof van Justitie, zoals verder geïnterpreteerd door de Europese Commissie, nagenoeg geen enkele mogelijke beleidskeuze overlaat aan de Belgische Staat.

Overigens heeft de Regering reeds in de memorie van toelichting bij artikel 20 van de wet van 25 april 2007 (doc. 51/2845/001), dus vóór de ontbinding van de wetgevende kamers en het begin van de lopende zaken, reeds te kennen gegeven dat het noodzakelijk is om bij koninklijk besluit tegemoet te komen aan het arrest van het Hof van Justitie van 23 maart 2006.

De uitvaardiging van dit koninklijk besluit tijdens de lopende zaken is bovendien vereist, om te voorkomen dat een voor de burgers (in casu de EU-onderdanen) nadelig juridisch vacuüm zou ontstaan, en om te vermijden dat België een tweede veroordeling voor het Hof van Justitie zou oplopen (zie in dit verband ook de motivering van de dringende noodzakelijkheid in de aanhef van het ontwerp).

Ten slotte vestigen we de aandacht er op dat dit ontwerp van besluit zich baseert de huidige verblijfsreglementering voor EU-onderdanen, zonder rekening te houden met de wetswijziging van 25 april 2007, die immers nog niet in werking is getreden. Naar aanleiding van de inwerkingtreding van deze wet (op een datum die de volgende regering bij KB dient vast te stellen), zullen de bepalingen van het KB van 8 oktober 1981 die betrekking hebben op het verblijf van EU-onderdanen, hoe dan ook volledig herzien moeten worden. De bepalingen van onderhavig ontwerp van besluit, zijn alleszins niet in strijd met de doelstellingen van de reeds gestemde wet : zo bepalen de toekomstige artikelen 42, § 1, en 40, § 4, laatste lid, van de wet van 15/12/1980, dat de Koning deze materie kan regelen. Hiermee wordt het principe van het huidige artikel 42, eerste lid, van deze wet gehandhaafd, dat eveneens een delegatie aan de Koning voorziet.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Artikel 45, dat handelt over werknemers of zelfstandigen van de EU, wordt gewijzigd voor wat betreft de regels voor de afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten (BGV). De § 3 van artikel 45 bepaalt in het algemeen dat de bijlage 20 « zondig » een BGV bevat. Dit wordt verder uitgewerkt door § 4, dat een geval omschrijft waarin de bijlage 20 geen BGV bevat, en § 5, dat de gevallen opsomt waarin wel een BGV wordt afgeleverd.

Een § 4bis wordt ingevoegd, waarin gesteld wordt dat de bijlage 20 evenmin een BGV bevat indien de beslissing wordt genomen door de gemeente, d.w.z. indien de betrokkene binnen de vijf maanden niet alle vereiste documenten heeft overgemaakt om zijn verblijfsaanvraag te staven. In dit geval krijgt de EU-onderdaan een bijkomende termijn van 1 maand. Deze bijkomende termijn van een maand ligt in de lijn van de vroegere reglementering, waarbij de betrokkene een BGV kreeg met een termijn van 30 dagen.

Voorts wordt de § 5 vervangen. Het gaat hierbij vooral om technische wijzigingen, die voortvloeiën uit de invoering van de nieuwe § 4bis : zo wordt voorzien dat de gemeente voortaan enkel een BGV kan uitvaardigen na de zesde in plaats van de vijfde maand. Dit BGV voorziet in een termijn van 30 dagen. Het BGV is vanzelfsprekend niet uitvoerbaar indien een schorsend beroep werd ingediend overeenkomstig artikel 39/79 van de wet van 15 december 1980. De vroegere vermelding in § 5 dat het BGV hoe dan ook « uitvoerbaar » zou zijn na 30 dagen was dan ook verwarrend en werd, mede op vraag van de Europese Commissie, vervangen door een meer neutrale formulering.

Artikel 2

De wijzigingen die aan artikel 51 van het KB worden aangebracht, zijn mutatis mutandis dezelfde als degene toegelicht onder artikel 1.

Artikel 3

Dit artikel wijzigt artikel 53 van het KB van 8 oktober 1981.

Het punt 1^o van artikel 3 vult artikel 53, § 1, aan met een derde lid over de voldoende bestaansmiddelen. Wat betreft de bestaansmiddelen die de EU-onderdaan verkrijgt van een partner, is het vereist dat een geregistreerd partnerschap is afgesloten. Een geregistreerd partnerschap wordt immers ook opgelegd door de wetswijziging van 25 april 2007, die oa. de artikelen 2.2.b en 3.2.b van de Richtlijn 2004/38 in Belgisch recht heeft omgezet. Daarentegen is niet vereist dat het gaat om een partnerschap dat gelijkgesteld is met huwelijk, noch dat de partners onderling een bijstandsclausule hebben afgesloten.

Il n'est pas exigé que le conjoint, le partenaire enregistré, le parent ou l'enfant, visé dans le nouvel article 53 § 1, troisième alinéa, séjournent en Belgique. La condition selon laquelle elles viennent s'installer ou s'installent avec le ressortissant U.E., telle que prévue dans l'article 40, § 4, de la loi du 15 décembre 1980, ne s'applique donc pas dans cette situation.

Pour les modifications apportées par les points 2° et 3° de l'article 3, il est renvoyé mutatis mutandis à l'article 1^{er}.

Article 4

L'article 55, qui traite des étudiants de l'U.E., est, à l'instar des articles 45, 51 et 53, modifié concernant l'éventuelle délivrance d'un O.Q.T. par l'administration communale et le délai supplémentaire d'un mois pour transmettre encore les documents requis.

Contrairement aux articles 45, 51 et 53, l'actuel article 55 ne prévoit pas de délai spécifique pour l'exécution de l'O.Q.T., ce qui ne nécessite donc pas d'autre modification.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

28 NOVEMBRE 2007. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, notamment l'article 42, alinéa 1^{er};

Vu l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, notamment les articles 45, remplacé par l'arrêté royal du 12 juin 1998 et modifié par l'arrêté royal du 27 avril 2007, 51, remplacé par l'arrêté royal du 22 décembre 1992 et modifié par les arrêtés royaux du 12 juin 1998 et du 27 avril 2007, 53, remplacé par l'arrêté royal du 22 décembre 1992 et modifié par les arrêtés royaux du 12 juin 1998 et du 27 avril 2007, et 55, remplacé par l'arrêté royal du 22 février 1995 et modifié par les arrêtés royaux du 22 novembre 1995, du 11 décembre 1996 et du 27 avril 2007;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que la Belgique a été condamnée par l'arrêt de la Cour de justice du 23 mars 2006 (affaire C-408/03);

Considérant que la Commission européenne a émis un avis motivé (art. 228 Traité C.E.) le 17 octobre 2007 par lequel la Belgique est invitée à promulguer l'arrêté royal requis au plus tard le 24 décembre 2007 afin de répondre à cet arrêt;

Considérant que, si ce délai est dépassé, l'affaire pourrait être portée pour la seconde fois devant la Cour de Justice avec le risque d'une condamnation au paiement d'une somme forfaitaire ou d'une astreinte;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 45 de l'arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, remplacé par l'arrêté royal du 12 juin 1998 et modifié par l'arrêté royal du 27 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1° il est inséré un § 4bis, rédigé comme suit :

« § 4bis. Lorsque le bourgmestre ou son délégué refuse l'établissement, conformément au § 3, l'étranger C.E. ne fait pas l'objet d'un ordre de quitter le territoire.

L'étranger C.E. est simultanément invité à produire encore les documents visés au § 1^{er}, alinéa 3, dans le mois.

Het is niet vereist dat de echtgenoot, geregistreerde partner, ouder of kind, bedoeld in het nieuwe artikel 53 § 1, derde lid, in België verblijven. De voorwaarde dat zij zich met de EU-onderdaan vestigen of komen vestigen, zoals voorzien in artikel 40, § 4, van de wet van 15 december 1980, geldt hier dus niet.

Voor de wijzigingen die aangebracht worden door het 2° en 3° punt van artikel 3, wordt mutatis mutandis verwezen naar artikel 1.

Artikel 4

Het artikel 55, dat handelt over studenten van de EU, wordt net als de artikelen 45, 51 en 53, aangepast voor wat betreft de eventuele afgifte van een BGV door het gemeentebestuur en de bijkomende termijn van een maand om alsnog de vereiste documenten over te maken.

Anders dan het geval is voor de artikelen 45, 51 en 53, voorziet het huidige artikel 55 niet in een bepaalde termijn voor de uitvoerbaarheid van het BGV, zodat hieromtrent geen bijkomende wijziging vereist is.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
De zeer eerbiedige
En zeer getrouwe dienaar,

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

28 NOVEMBER 2007. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzonderheid op artikel 42, eerste lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzonderheid op artikelen 45, vervangen bij het koninklijk besluit van 12 juni 1998 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, 51, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 december 1992 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 juni 1998 en 27 april 2007, 53, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 december 1992 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 juni 1998 en 27 april 2007, en 55, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 februari 1995 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 22 november 1995, 11 december 1996 en 27 april 2007;

Gelet op de wetten van de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat België veroordeeld werd bij het arrest van het Hof van Justitie van 23 maart 2006 (zaak C-408/03);

Overwegende dat de Europese Commissie op 17 oktober 2007 een met redenen omkleed advies heeft uitgebracht (art. 228 EG-verdrag) waarbij België wordt verzocht om ten laatste tegen 24 december 2007 het vereiste koninklijk besluit uit te vaardigen ten einde tegemoet te komen aan dit arrest;

Overwegende dat, indien deze termijn overschreden wordt, de zaak voor een tweede keer voor het Hof van Justitie kan worden gebracht, met mogelijke veroordeling tot betaling van een forfaitaire som of dwangsom;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 45 van het koninklijk besluit van 8 oktober 1981 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, vervangen bij het koninklijk besluit van 12 juni 1998 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° een § 4bis wordt ingevoegd, luidende :

« § 4bis. Wanneer de vestiging overeenkomstig § 3 geweigerd wordt door de burgemeester of zijn gemachtigde, maakt de EG-vreemdeling geen voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten.

De EG-vreemdeling wordt terzelfdertijd uitgenodigd om alsnog de in § 1, derde lid, bedoelde documenten over te maken binnen de maand.

Pour le surplus, les dispositions prévues au § 1^{er}, alinéas 5 et suivants, et au § 2 sont applicables. »;

2° le § 5 est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Lorsque l'établissement est refusé, soit par le ministre ou son délégué à la fin du cinquième mois de la demande ou dans les cas prévus au § 1^{er}, quatrième alinéa, et au § 4, troisième alinéa, au cours du sixième mois, ou dans le cas du § 4bis au cours du septième mois, soit par le bourgmestre ou son délégué, à la fin du sixième mois, l'étranger C.E. fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire dans un délai de trente jours. »

Art. 2. A l'article 51, du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 22 décembre 1992 et modifié par les arrêtés royaux du 12 juin 1998 et du 27 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1° il est inséré un § 5bis, rédigé comme suit :

« § 5bis. Lorsque le bourgmestre ou son délégué refuse l'établissement, conformément au § 4, l'étranger C.E. ne fait pas l'objet d'un ordre de quitter le territoire.

L'étranger C.E. est simultanément invité à produire encore les documents visés au § 1^{er} dans le mois.

Pour le surplus, les § 2, dernier alinéa, et § 3, sont applicables. »;

2° le § 6 est remplacé par la disposition suivante :

« § 6. Lorsque l'établissement est refusé, soit par le ministre ou son délégué à la fin du cinquième mois de la demande, ou dans les cas prévus au § 2, quatrième alinéa, et au § 5, troisième alinéa, au cours du sixième mois, ou dans le cas du § 5bis, au cours du septième mois, soit par le bourgmestre ou son délégué à la fin du sixième mois, l'étranger C.E. fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire dans le délai de trente jours. »

Art. 3. A l'article 53 du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 22 décembre 1992 et modifié par les arrêtés royaux du 12 juin 1998 et du 27 avril 2007, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er} est complété par l'alinéa suivant :

« Aussi bien les moyens dont dispose personnellement l'étranger C.E. que les moyens de subsistance qu'il obtient effectivement par l'intermédiaire de son conjoint, de son partenaire avec lequel il a conclu un partenariat enregistré, de son parent ou de son enfant, sont pris en considération pour apprécier les moyens de subsistance suffisants. »;

2° il est inséré un § 5bis, rédigé comme suit :

« § 5bis. Lorsque le bourgmestre ou son délégué refuse l'établissement, conformément au § 4, l'étranger C.E. ne fait pas l'objet d'un ordre de quitter le territoire.

L'étranger C.E. est simultanément invité à produire encore les documents visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er} dans le mois.

Pour le surplus, les § 2, dernier alinéa, et § 3, sont applicables. »;

3° le § 6 est remplacé par la disposition suivante :

« § 6. Lorsque l'établissement est refusé, soit par le ministre ou son délégué à la fin du cinquième mois de la demande, ou dans les cas visés au § 2, quatrième alinéa, et au § 5, troisième alinéa, au cours du sixième mois, ou dans le cas du § 5bis au cours du septième mois, soit par le bourgmestre ou son délégué à la fin du sixième mois, l'étranger C.E. fait l'objet d'un ordre de quitter le territoire dans un délai de trente jours. »

Art. 4. A l'article 55 du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 22 février 1995 et modifié par les arrêtés royaux du 22 novembre 1995, du 11 décembre 1996 et du 27 avril 2007, le § 3, alinéa 3, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Si aucun document justificatif n'est présenté avant l'échéance du délai imparti, l'administration communale lui délivre un document conforme au modèle de l'annexe 14, sans ordre de quitter le territoire. L'étranger C.E. est simultanément invité à transmettre encore les documents visés au § 1 dans le mois. »

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Voor het overige is het bepaalde in § 1, vijfde lid en volgende, en § 2 van toepassing. »;

2° § 5 wordt vervangen als volgt :

« § 5. Wanneer de vestiging geweigerd wordt, hetzij door de minister of zijn gemachtigde op het einde van de vijfde maand van de aanvraag, of in de in § 1, vierde lid, en § 4, derde lid, bedoelde gevallen, in de loop van de zesde maand, of in het geval van § 4bis, in de loop van de zevende maand, hetzij door de burgemeester of zijn gemachtigde op het einde van de zesde maand, maakt de EG-vreemdeling het voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten binnen een termijn van dertig dagen. »

Art. 2. In artikel 51 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 december 1992 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 juni 1998 en 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° een § 5bis wordt ingevoegd, luidende :

« § 5bis. Wanneer de vestiging overeenkomstig § 4 geweigerd wordt door de burgemeester of zijn gemachtigde, maakt de EG-vreemdeling geen voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten.

De EG-vreemdeling wordt terzelfdertijd uitgenodigd om alsnog de in § 1 bedoelde documenten over te maken binnen de maand.

Voor het overige is het bepaalde in § 2, laatste lid, en § 3 van toepassing. »;

2° § 6 wordt vervangen als volgt :

« § 6. Wanneer de vestiging geweigerd wordt, hetzij door de minister of zijn gemachtigde op het einde van de vijfde maand van de aanvraag, of in de in § 2, vierde lid, en § 5, derde lid, bedoelde gevallen, in de loop van de zesde maand, of in het geval van § 5bis, in de loop van de zevende maand, hetzij door de burgemeester of zijn gemachtigde op het einde van de zesde maand, maakt de EG-vreemdeling het voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten binnen een termijn van dertig dagen. »

Art. 3. In artikel 53 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 december 1992 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 juni 1998 en 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt aangevuld met het volgende lid :

« Zowel middelen waarover de EG-vreemdeling in eigen hoofde beschikt, als bestaansmiddelen die hij daadwerkelijk verkrijgt via een echtgenoot, partner waarmee een geregistreerd partnerschap werd afgesloten, ouder of kind, worden in aanmerking genomen voor de beoordeling van de toereikende bestaansmiddelen. »;

2° een § 5bis wordt ingevoegd, luidende :

« § 5bis. Wanneer de vestiging overeenkomstig § 4 geweigerd wordt door de burgemeester of zijn gemachtigde, maakt de EG-vreemdeling geen voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten.

De EG-vreemdeling wordt terzelfdertijd uitgenodigd om alsnog de in § 1, eerste lid, bedoelde documenten over te maken binnen de maand.

Voor het overige is het bepaalde in § 2, laatste lid, en § 3 van toepassing. »;

3° § 6 wordt vervangen als volgt :

« § 6. Wanneer de vestiging geweigerd wordt, hetzij door de minister of zijn gemachtigde op het einde van de vijfde maand van de aanvraag, of in de in § 2, vierde lid, en § 5, derde lid, bedoelde gevallen, in de loop van de zesde maand, of in het geval van § 5bis, in de loop van de zevende maand, hetzij door de burgemeester of zijn gemachtigde op het einde van de zesde maand, maakt de EG-vreemdeling het voorwerp uit van een bevel om het grondgebied te verlaten binnen een termijn van dertig dagen. »

Art. 4. In artikel 55 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 22 februari 1995 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 22 november 1995, 11 december 1996 en 27 april 2007, wordt § 3, vierde lid, vervangen als volgt :

« Indien hij voor het verstrijken van de gestelde termijn geen enkel verantwoordingsstuk overlegt, geeft het gemeentebestuur hem een document af, overeenkomstig het model van bijlage 14, zonder bevel om het grondgebied te verlaten. De EG-vreemdeling wordt terzelfdertijd uitgenodigd om alsnog de in § 1, bedoelde documenten over te maken binnen de maand. »

Art. 5. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 6. Notre Ministre qui a l'Accès au territoire, le Séjour, l'Etablissement et l'Eloignement des étrangers dans ses compétences est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 novembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,
P. DEWAELE

Art. 6. Onze Minister die de toegang tot het Grondgebied, het Verblijf, de Vestiging en de Verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 november 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
P. DEWAELE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE**

F. 2007 — 4742

[C — 2007/12691]

6 NOVEMBRE 2007. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 30 novembre 2006, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, concernant l'accord sectoriel (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la demande de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Est rendue obligatoire la convention collective de travail du 30 novembre 2006, reprise en annexe, conclue au sein de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, concernant l'accord sectoriel.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 novembre 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi,
P. VANVELTHOVEN

—
Note

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

—
Annexe

Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie

Convention collective de travail du 30 novembre 2006

Accord sectoriel

(Convention enregistrée le 12 janvier 2007
sous le numéro 81537/CO/120)

CHAPITRE I^{er}. — *Champ d'application*

Article 1^{er}. La présente convention collective de travail s'applique à toutes les entreprises du textile et de la bonneterie et à tous les ouvriers et ouvrières qui y sont occupés (ci-après dénommés les ouvriers) qui relèvent de la compétence de la Commission paritaire de l'industrie textile et de la bonneterie, à l'exception de la SA Célânese, pour laquelle l'article 11 et les chapitres VI, VII et IX sont toutefois applicables, et à l'exception des entreprises et des ouvriers y occupés qui relèvent de la compétence des Sous-commissions paritaires de l'industrie textile de Verviers (S.C.P. 120.01), du lin (S.C.P. 120.02) et du jute (S.C.P. 120.03).

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG**

N. 2007 — 4742

[C — 2007/12691]

6 NOVEMBER 2007. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 30 november 2006, gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk, betreffende het sectoraal akkoord (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk;

Op de voordracht van Onze Minister van Werk,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst van 30 november 2006, gesloten in het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk, betreffende het sectoraal akkoord.

Art. 2. Onze Minister van Werk is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 november 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werk,
P. VANVELTHOVEN

—
Nota

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

—
Bijlage

Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk

Collectieve arbeidsovereenkomst van 30 november 2006

Sectoraal akkoord

(Overeenkomst geregistreerd op 12 januari 2007
onder het nummer 81537/CO/120)

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op alle textiel- en breigoed-ondernemingen en op alle erin tewerkgestelde arbeiders en arbeidsters (hierna werklieden genoemd) die onder de bevoegdheid vallen van het Paritair Comité voor de textielnijverheid en het breiwerk, met uitzondering van de NV Celanese waarvoor artikel 11 en de hoofdstukken VI, VII en IX evenwel van toepassing zijn en met uitzondering van de ondernemingen en de erin tewerkgestelde werklieden die onder de bevoegdheid vallen van de Paritaire Subcomités voor textiel Verviers (P.S.C. 120.01), voor het vlas (P.S.C. 120.02) en voor de jute (P.S.C. 120.03).